DANYEL, Jürgen, *Die geteilte Vergangenheit. Zum Umgang mit Nationalsozialismus und Widerstand in beiden deutschen Staaten*

Jean Solchany

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1543>

DOI : 10.4000/ifha.1543

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Jean Solchany, « DANYEL, Jürgen, *Die geteilte Vergangenheit. Zum Umgang mit Nationalsozialismus und Widerstand in beiden deutschen Staaten* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1997, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1543> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1543>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

DANYEL, Jürgen, *Die geteilte Vergangenheit. Zum Umgang mit Nationalsozialismus und Widerstand in beiden deutschen Staaten*

Jean Solchany

- 1 Rassemblant les actes d'un colloque tenu en octobre 1993 à l'initiative du Forschungsschwerpunkt Zeithistorische Studien de Potsdam, cet ouvrage propose une approche résolument comparatiste des phénomènes de mémoire dans les deux Allemagnes. Plusieurs contributions (notamment celles d'O. GROEHLER, de J. DANYEL, de G. MORSCH et de G. SCHWARZ) mettent clairement en évidence le caractère officiel et ritualisé de la mémoire du nazisme en Allemagne de l'Est, qu'il s'agisse d'instrumentaliser le combat de la résistance communiste au profit de la direction du parti repliée à Moscou ou de dénaturer les sites concentrationnaires en lieux de légitimation de la dictature communiste. Mais W. BENZ souligne également les zones d'ombre de l'autre mémoire du nazisme, celle de l'Allemagne de l'Ouest: là aussi, la ritualisation officielle contraste avec le silence au quotidien qui entoure un passé particulièrement culpabilisant. La mise en parallèle opérée par Norbert Frei entre les mémoires orientale et occidentale du nazisme durant les années cinquante révèle la même volonté de récupération politique du passé nazi, d'un côté pour asseoir l'autorité du SED, de l'autre pour justifier l'antitotalitarisme militant des élites ouest-allemandes. L'analyse des mémoriaux édifiés sur les sites des différents camps de concentration depuis la fin de la guerre (voir les analyses de G. SCHWARZ, de G. MORSCH, de J. ZARUSKY) permet en outre d'identifier les hésitations et les manquements de politiques de la mémoire qui se cherchent encore au lendemain de l'unification: le projet d'édification d'un supermarché dans le périmètre du camp de Ravensbrück est à cet égard révélateur. Dans cette optique, Fr. DINGEL s'interroge sur le destin de la Prinz-Albert-Strasse, cette rue de Berlin qui fut le siège central de la Gestapo et du SD sous le nazisme et qui pourrait devenir un important lieu de mémoire de l'histoire allemande. Ces réflexions sont complétées par quelques analyses consacrées à la

mémoire du nazisme et de la Shoah hors d'Allemagne, notamment en Autriche, en Tchécoslovaquie et aux États-Unis. L'ouvrage s'achève par une bibliographie très complète rassemblant les dernières publications traitant de la »maîtrise du passé« dans les deux Allemagnes.

2 Jean SOLCHANY